

Ce dossier propose des pistes de réflexion pour la découverte du portrait autour des collections du musée du Nouveau Monde [mnm].

Objectifs

Observer, lire et décrire une oeuvre / Définir ce qu'est un portrait / Aborder la question de la ressemblance / Aborder et analyser les fonctions et usages du portrait / Comprendre la notion d'idéalisme, de réalisme et d'expressivité.

Options de visite et tarifs

Visite Libre [VL] : préparée et menée par l'enseignant avec l'aide du service éducatif/ gratuit /réservation.

Visite Animée [VA] : menée par un animateur indépendant formé par le service éducatif.
/intervention : 65 euros/1h; 105 euros/1h30 (30 élèves max.).
/ réservation conseillée 3 semaines avant la période souhaitée.

Ateliers [A] : menés par des artistes indépendants
/ intervention : 155 euros /2h (matériel compris, 30 élèves max.).
- Dans tous ses états [MS à CE2], arts plastiques par C. Pointière.
- C'est grotesque ! [CM1 à lycée], arts plastiques par C. Pointière.
- Quand les oeuvres prennent vie [CP à lycée], théâtre/improvisation par E. Marquis.
/ réservation conseillée 3 semaines avant la période souhaitée.

Informations complémentaires et réservations

Les médiateurs du service éducatif des mah! sont à votre disposition pour la mise en oeuvre de vos projets. Vous pouvez les rencontrer sur rendez-vous.

Pour la réussite de votre séance, nous vous conseillons de vous rendre au musée en amont afin de repérer les espaces, les oeuvres et de tester les outils pédagogiques dont vous auriez besoin. Les outils pédagogiques et matériels nécessaires à votre séance sont mis à votre disposition gratuitement sur demande.

Toute séance au musée implique une réservation auprès du service éducatif des mah!
Service éducatif des mah! : **05.46.51.79.38**

Le portrait dans l'Histoire de l'Art

Le portrait est d'abord né d'une conception religieuse de l'art. Dans l'art funéraire égyptien comme dans l'art romain, les portraits sculptés ou peints sur les sarcophages ont pour but de fixer l'image du disparu. Mais la civilisation romaine introduit également le buste sculpté au cœur des demeures privées ainsi qu'au centre des espaces publics où il prend alors une valeur politique. Durant le Moyen Âge, le portrait est considéré avec méfiance. Seule la représentation des figures chrétiennes est acceptée. Les portraits d'hommes vivants (papes et donateurs) n'apparaissent que dans le contexte religieux aux côtés des saintes figurations.

En France, ce n'est qu'au 14^{ème} siècle que le portrait se libère peu à peu du joug de la religion. Le premier portrait individuel est celui de Jean le Bon, roi de France de 1350 à 1364. Il y figure de profil, sans aucun attribut particulier et sur un fond sobre. Le véritable essor du portrait a lieu au 15^{ème} siècle en Flandres mais aussi en Italie. Le portrait intime fait alors son apparition et les personnages sont désormais représentés dans leur cadre quotidien. Le portrait de cour se développe ainsi aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles. Il répond alors au besoin de reconnaissance sociale de la noblesse et de la grande bourgeoisie qui constituent la clientèle des peintres.

L'historien de l'Art Félibien définit en 1667 la hiérarchie des genres qui classe par ordre d'importance les sujets picturaux. Le genre du portrait est alors considéré après la peinture religieuse, après la peinture d'histoire mais avant le paysage et la nature morte. La catégorie du portrait se codifie : portraits d'apparat, psychologiques, symboliques, autoportraits, caricatures, etc.

Le genre du portrait devient florissant au milieu du 19^{ème} siècle alors que la bourgeoisie, nouvellement enrichie grâce à la révolution industrielle, devient un commanditaire privilégié. Le format du portrait n'est plus limité. Il prend parfois le format d'une scène d'histoire ce qui remet en question la classification des genres. Les portraits familiaux sont en bonne place dans les salles de réception, les bustes sculptés font leur apparition dans les vestibules. Plus qu'une image laissée à la postérité, ils sont le signe d'une réussite sociale.

Progressivement la production de portraits touche les milieux les plus populaires tandis que le régime républicain fait naître le culte des « grands hommes » qui s'illustre au travers des nombreux portraits peints et sculptés exposés au cœur de l'environnement urbain.

Qu'est-ce qu'un portrait ?

Selon un dictionnaire de l'époque moderne, le portrait est « la représentation d'un personnage ayant réellement existé ». Cette définition intègre donc la notion d'identité qui se concrétise par une approche individualisée des traits physiques ou par la simple mention du nom du personnage (à l'intérieur de la composition, sur le cadre ou au revers de l'oeuvre) . Cependant certains portraits sont difficilement identifiables.

La question de la ressemblance est également soulevée. Jusqu'au 14^{ème} siècle, la représentation individualisée ne se conçoit pas car elle renvoie à une forme de glorification personnelle. Ce n'est qu'à partir de la Renaissance italienne que l'individu devient reconnaissable (cf. Piero della Francesca, Double portrait du duc et de la duchesse d'Urbino). La qualité de la ressemblance était déterminante. Au 19^{ème} siècle, l'invention de la photographie amoindrit cet impératif. Plus tard, au 20^{ème} siècle, ce sont les styles artistiques des artistes qui remettent en question l'idée de la ressemblance. On observe en effet des portraits défigurés où la forme et la couleur transcendent l'apparence réelle (cf. Matisse ou Picasso).

Le personnage constitue le sujet principal du portrait. Celui-ci est mis en valeur par le choix du cadrage, par les effets de la composition ou bien simplement par l'attitude du modèle fixant ou non le spectateur.

Enfin, le portrait a une signification qui lui est propre. La représentation de tel personnage dans telle pose et tel environnement suggère une intention particulière : celle du peintre ou bien celle du commanditaire. L'observation et l'analyse attentives du portrait permettent de déceler le message que l'on veut faire passer.

Types de portraits

Chaque portrait peut être précisément défini grâce à l'observation du cadrage, de la pose mais aussi du sujet. En effet, selon le cadrage il peut s'agir d'un portrait en buste, représentation d'un personnage de la tête aux épaules, d'un portrait en plan américain ou à mi-corps, illustration jusqu'à la taille, ou bien d'un portrait en pied dans lequel le modèle est intégralement illustré. L'effet produit est différent. Par exemple, le portrait en buste permet de créer une intimité directe avec le spectateur tandis que le portrait en pied conserve une certaine distance.

La pose du modèle est également étudiée. Un personnage peut être montré sous différents angles : de face, de profil, de trois-quarts et même de dos. Tandis que les portraits de face sont pendant longtemps réservés à l'élite chrétienne, les premiers portraits de la fin du Moyen-Age imitent les médailles antiques et sont presque exclusivement des représentations de profil. Le portrait de trois-quarts n'apparaît qu'au début du 15^{ème} siècle.

Enfin, un portrait ne se définit pas selon le nombre de modèles représentés sur la toile. Certains portraits illustrent un personnage unique tandis que d'autres montrent un groupe tels que les portraits de famille ou de confrérie. Les intentions sont donc différentes.

Réalisme ou idéalisme ?

Depuis le Moyen-Age, les artistes portraitistes cherchent tantôt à représenter leur modèle de façon réaliste allant parfois jusqu'à la laideur extrême et tantôt à transcender la nature jusqu'à l'idéaliser. La notion de beauté est ainsi constamment revisitée par la subjectivité des artistes.

Le courant réaliste s'efforce ainsi de copier la nature telle qu'elle se présente à nos yeux. Les proportions du corps ne répondent désormais plus aux normes définies depuis Vitruve tandis que les défauts physiques apparaissent pour rendre son humanité au modèle portraiture. Le passage du temps est fidèlement reproduit dans les carnations et le visage surtout. Ainsi, les chairs se ramollissent, les joues sont tombantes, les rides se dessinent aux coins des yeux, le réseau des veines devient plus apparent, les cheveux sont grisonnant. Au contraire, le courant idéaliste tente de surpasser le réel pour donner l'image d'une beauté parfaite et immuable. Parfois au prix de déformations corporelles, on cherche à donner au corps des formes harmonieuses. Ingres par exemple rajoute ainsi plusieurs vertèbres à sa *Grande Odalisque* afin de prolonger la courbe de son dos et de produire un effet plus sensuel. Ainsi les cous s'allongent, les courbes s'adoucissent, la peau prend une couleur cristalline.

Fonctions et usages

La composition du tableau est précisément étudiée et fait l'objet d'une mise en scène particulière. Son but est de révéler une atmosphère, de transmettre un message voire parfois de raconter une histoire. Ainsi, l'espace scénique, autrement dit la toile, est organisé en lignes directives, en plans successifs et en zones d'éclairage. Par ce biais, l'artiste tente d'exprimer une idée en plaçant les éléments de la scène de façon suggestive. L'observation générale du décor et du costume peut également indiquer le sens du portrait : sobres et peu chargés, ils affirment la simplicité du personnage tandis qu'une parure riche et cossue indique le contraire. L'artiste peut également mener l'œil du spectateur vers un détail significatif de la toile : un livre placé au premier plan dans la main du modèle en signe d'érudition ou encore une biche placée aux pieds d'une jeune fille comme symbole de pureté.

Plusieurs fonctions peuvent être ainsi données au portrait. Il peut s'agir d'un portrait allégorique dans lequel le modèle est représenté avec les attributs d'un personnage célèbre tel que César ou Hercule et dont il détourne la gloire; d'un portrait d'apparat qui vise à affirmer le statut social du modèle; d'un portrait psychologique qui cherche à en présenter la personnalité profonde; d'une caricature qui met en évidence un trait de caractère de façon humoristique ou polémique.

PISTES PÉDAGOGIQUES / DE LA MS À LA 6^{ÈME}

Les pistes pédagogiques proposées ci-dessous vous aident à monter votre séance en fonction de vos objectifs, des outils pédagogiques proposés (disponibles sur demande) et des oeuvres que vous sélectionnerez parmi les oeuvres clés proposées ci-après.

Préparer sa visite

Aborder le vocabulaire lié à la représentation du corps : face, profil, 3/4, dos /en pied, en buste/ etc.

Observer l'évolution du genre du portrait dans l'histoire de l'Art, replacer quelques portraits sur une frise chronologique.

Déroulement de la visite (VA)

- Présentation générale du musée : rappel des règles de comportement/ présentation du lieu /observation des différents types d'oeuvre, des thématiques.
- Introduction à la thématique : qu'est-ce qu'un portrait ? Quelles techniques peuvent être utilisées ? Pourquoi se fait-on peindre ?
- Le parcours se déroule autour de trois oeuvres sélectionnées parmi les collections du mnm : une sculpture , une peinture 18^{ème} et une photographie 19^{ème}. Chaque oeuvre permet d'aborder de manière interactive :
les caractéristiques du portrait illustrées par une mise en situation autour du cadre;
l'expressivité du visage et du corps par un jeu de puzzles;
les différentes techniques par la présentation et la comparaison des outils utilisés;
la fonction du portrait (cycle 3) par un jeu d'observation.
- La formule étendue sur 1h30 comprend l'exploitation proposée ci-dessus et :
un exercice graphique basé sur l'expressivité d'un portrait observé (MS à CP)
un travail de repérage chronologique des oeuvres observées au musée sur une frise présentant l'évolution du portrait dans l'Histoire de l'Art (CE1 à 6^{ème}).

Mener une visite libre (VL)

- **Mettez vous-même en oeuvre le parcours proposé ci-dessus : tous les outils pédagogiques cités sont accessibles gratuitement et librement.**
- Matériel à disposition (sur demande) : supports rigides, feuilles A4, crayons de bois, crayons de couleurs. Besoins à préciser lors de l'inscription.
- Observation et questionnement autour des oeuvres autour du cadrage, des poses, du style, de la technique, etc.
- Mise à disposition de l'espace pédagogique pour mener un temps de réalisation graphique. A préciser lors de l'inscription.

Pistes d'approfondissement

L'approche cubiste : déconstruction-reconstruction d'un portrait / l'autoportrait / la caricature / Portraits des «grands hommes» au 19^{ème} siècle.

DOCUMENTATION

- LANEYRIE-DAGEN N., *L'invention du corps, La représentation de l'homme du Moyen Age à la fin du 19^{ème} siècle*, Tout l'Art, Flammarion, Paris, 2006.
- BARBE-GALL F., *Comment parler d'art aux enfants*, ed. Le Baron perché, 2007.
- DICKINS R., GRIFFITH M., *Le grand livre de l'Art*, ed. Usborne Publishing, 2004.

Liens internet

- Dossier pédagogique sur le portrait réalisé par la Bibliothèque nationale de France :
<http://classes.bnf.fr/portrait/mode/index.htm>

Sur les différents courants picturaux : <http://www.histoiredelart.net>